MARCM

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Dossier pédagogique

CRISTOPHER WOOL

Exposition du 30 mars au 19 août 2012

Ce document est conçu pour tous les enseignants et les personnels encadrants des structures socioculturelles qui souhaitent découvrir l'exposition.
Il propose des questionnements et des pistes d'exploitation pédagogique en prolongement de la visite.
En regard des programmes de l'Education Nationale, il a pour mission de favoriser l'approche et la compréhension de l'œuvre de Christopher Wool et d'accompagner la sensibilisation à l'Histoire des Arts.

MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS
11 Avenue du Président Wilson – 75116 Paris

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h

Nocturne le jeudi jusqu'à 22h

www.mam.paris.fr

Commissariat : Fabrice Hergott

Assisté de Véronique Bérard-Rousseau

Sommaire

L'exposition	p 3 - 4
Découpage biographique	p 5
Citations / Incitations	p 6
Eléments d'analyse	p 7 - 8
Repères et pistes	p 9
Quelques œuvres	p 10 - 11 - 12
Action culturelle	p 13
Informations pratiques	p 14

L'exposition

Le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris présente la première exposition à Paris de Christopher Wool, figure majeure de la scène artistique internationale et l'un des plus grands artistes américains.

Conçue en étroite collaboration avec l'artiste, l'exposition se concentre sur plus d'une trentaine d'œuvres de grand format peintes entre 2000 et 2011. Depuis plus de 30 ans, Christopher Wool explore les méandres de la peinture abstraite par une continuelle interrogation du procédé pictural : recours à la répétition, application de méthodes de l'art conceptuel et minimal, peinture sur aluminium, détournement de séries d'images issues de l'industrie, ou encore remise en cause de l'illusion spatiale.

/ Peut-être, peut-être pas /

Précisons tout d'abord que Christopher Wool, figure emblématique de la scène artistique contemporaine, ne cherche ni à « trouver », ni à faire « image » ou « chef d'œuvre » : ses œuvres travaillent ou sont travaillées.

Il va en revanche convoquer et provoquer sans relâche des **OUTILS**, des **PROCEDES**, des **HESITATIONS**, des **REPENTIRS**. Ensemble et par interférences, ceux-ci vont découvrir leurs modus vivendi sur le support qu'il leur a réservé. L'œuvre de Christopher Wool est une réflexion sur l'acte de peindre.

Trente et une œuvres sont exposées au Musée d'Art Moderne, appartenant toutes à la dernière décennie. Chacune se présente comme le maillon d'une chaîne exploratoire qui sous-tend la **DEMARCHE** de l'artiste.

/ Otez la couleur, enlevez le geste et plus tard, vous pouvez le réintroduire. Mais il est plus facile de définir les choses par ce qu'elles ne sont pas que par ce qu'elles sont /

Arrêtons-nous d'abord à ce que nous voyons sur ces œuvres de **GRAND FORMAT** : des taches, des traces, des coulures, des lignes entortillées sur toile ou sur papier.

La liste des **OUTILS DE PRODUCTION** en est connue, l'artiste dévoilant volontiers son mode opératoire : appareil photographique, pochoirs, tampons, logiciel de traitement d'images, aérographe, pistolet, encres, écran de soie et peinture à l'émail, toile de lin… sans oublier le masque destiné à se protéger des émanations toxiques, et, tout aussi indispensables, des gants et des genouillères pour travailler dans les bacs à sérigraphie posés au sol (comme on le voit sur les clichés montrant l'artiste dans son atelier).

Les **PROCEDES** auxquels Christopher Wool recourt sont en nombre limité mais déployés méthodiquement. Il les choisit pour leur capacité à faire jouer l'**ECART** entre

le référent et sa représentation, utilisant la photographie et la sérigraphie pour **DEPERSONNALISER** l'acte de peindre (tramage, emploi de produits industriels, manipulation des images, banalisation de l'original…). Ainsi, son travail autorise une succession d'états où l'**IMPROVISATION** première est sans cesse réinterprétée, reproduite par des moyens mécaniques et transférée partiellement sur de nouvelles œuvres.

Le peintre procède à une **DECONSTRUCTION** de l'image (effacement, biffures ou altération par essuyage avec un chiffon imbibé de solvant) ou de **RECOMPOSITION** (par recouvrement en strates superposées).

/ Une peinture d'une peinture reste une peinture /

Sa connaissance de l'histoire de l'art et, particulièrement, de l'histoire de l'abstraction a conduit l'artiste à rechercher une **ECONOMIE DE MOYENS** extrême, pour formuler la position **CRITIQUE** qui est la sienne. Toute facilité est exclue ou n'est qu'apparente : à partir de répertoires formels ou colorés volontairement restreints, d'éléments qui se répètent ou se révèlent après coup, le support est uniformément recouvert.

En cela, il s'inscrit dans la suite d'une tradition de la peinture all over débutant avec les Nymphéas de Monet et l'expressionnisme abstrait de l'Ecole de New York, qui a mis en avant l'expression immédiate d'une intériorité, mais aussi l'affirmation de la matérialité picturale.
Cependant il n'a de cesse de s'en démarquer : pour lui, peindre est un travail patient où le **HASARD**, l'**ACCIDENT,** le **DEFAUT** et la **REPRISE** ont chacun leur part**.**

Les œuvres résistent ainsi à notre désir d'interprétation. La **DISTANCIATION** à laquelle nous oblige le peintre nous force à abandonner nos repères et nous incite à ne céder ni à la spontanéité du premier regard ni vraiment à la tentation du décryptage. Incidemment et insidieusement, elle a déjà commencé à renouveler le **REGARD** que nous posons sur la peinture.

/ Plus vous voyez, plus vous voyez /

John Corbett, dans son essai publié dans le catalogue de l'exposition, insiste sur le rapport entre **IMPROVISATION** et **COMPOSITION** et sur ce qu'il appelle « dub painting » par analogie avec les procédés de création musicale.

Depuis l'apparition du free jazz, il n'existe plus de cadre contraignant pour l'interprétation d'un morceau ; toute liberté est laissée au musicien, qui peut s'écarter du motif autant qu'il le souhaite ou, au contraire, s'en resservir, le dupliquer et le modifier à l'infini. L'utilisation du disque vinyle comme MATIERE PREMIERE par les DJ constitue l'amplification de ce principe.

Christopher Wool ne cesse de réinterpréter les formes qu'il crée, agençant et recomposant ainsi d'innombrables **FIGURES ELEMENTAIRES**.

Découpage biographique

Né à Chicago en 1955, Christopher Wool vit et travaille à New York et Marfa au Texas.

Il émerge sur la scène new-yorkaise au début des années 80. Cherchant une troisième voie entre la peinture gestuelle et le Pop art auquel il emprunte son esthétique (sérialité, détournement), il partage avec Jeff Koons, Cady Noland, Richard Prince et Robert Gober un certain attrait pour la culture de masse.

Durant les années 1990, son œuvre est une synthèse d'humour noir et d'esthétique punk, témoins ses toiles en noir et blanc dans lesquelles il utilise des mots ou des phrases extraits de chansons ou de films.

Par la suite, la construction picturale de ses œuvres subit une profonde métamorphose : des éléments picturaux appauvris, détails de toiles ou agrandissements photographiques, sont enfouis sous des couches de peinture blanche avant que celle-ci ne soit à son tour partiellement effacée. L'effacement devient méthode de production d'images comme si l'œuvre de Wool tendait à s'annuler elle-même. L'artiste joue dans ses tableaux sur la tension entre la peinture et sa disparition, le geste et le retrait, la profondeur et la planéité, le rythme et le silence.

Ses peintures plus récentes ont fait intervenir quelques couleurs vives selon un mode totalement inédit mêlant tâches et lignes entrelacées avant de revenir à une palette chromatique sourde.

Depuis sa première exposition, en 1984 à la galerie Cable à New York, son travail a été présenté dans de nombreuses institutions et galeries à travers le monde, tant aux Etats-Unis qu'en Europe ou au Japon.

Il a fait l'objet de nombreuses expositions internationales, en particulier celles au Muséum Boijmans van Beuningen (Rotterdam) en 1991, au Muséum of Contemporary Art (Los Angeles) en 1998, au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg en 2006 et au Ludwig Muséum (Cologne) en 2009.

L'artiste a participé à la Biennale de Venise en 2011. Le Musée Guggenheim de New York lui consacrera une importante rétrospective en 2013.

Citations / Incitations

Ce florilège de citations peut constituer un corpus déclencheur de productions plastiques et textuelles par exemple.
Celles-ci permettent de croiser les regards et les points de vue disciplinaires au travers de propos contextuels d'une ou plusieurs époques.
Support de réflexion, elles confirment un état d'esprit, une démarche ou une allégation.

.

Posture

Je m'intéressais plus au « comment peindre » qu'au « que peindre ».

Plus vous voyez, plus vous voyez.

Vous me faites.

Peut-être, peut-être pas.

On dirait qu'à chaque fois que je me prouve quelque chose, le contraire est aussi valable.

Une peinture d'une peinture reste une peinture.

Je conçois la peinture comme une lutte entre le programmé et l'imprévu. Les meilleures peintures sont celles que vous ne pouviez pas imaginer avant de commencer... Bien sûr, les pires se produisent aussi de la même façon.

Les peintures de Wool sont comme une inénarrable décontraction urbaine, une fusion tendue entre l'intellect et l'émotion, la maîtrise et le chaos. (Anne Pontégnie)

Processus

Otez la couleur, enlevez le geste et plus tard, vous pouvez le réintroduire. Mais il est plus facile de définir les choses par ce qu'elles ne sont pas que par ce qu'elles sont.

Est-ce de la peinture ou du processus ?

En un sens, j'ai fait du gommage le sujet de mes peintures et un de leurs composants internes.

Si le dessin est le positif, la création de « l'image », alors gommer est un négatif (doute ?)...Le processus de gommage devient une représentation du « doute ».

Eléments d'analyse

Les **NOTIONS et TECHNIQUES** (en majuscules) sur lesquelles nous nous appuyons pour éclairer l'œuvre de Christopher Wool, valent pour l'ensemble des toiles présentées dans l'exposition et au-delà de celle-ci.
Il nous semble en effet primordial de considérer la **DEMARCHE** globale de l'artiste pour aller justement à sa rencontre.
Si celles-ci s'articulent à dessein sous une forme lexicale, dans une compilation qui peut parfois sembler aléatoire, c'est avant tout pour exprimer le caractère organique et « pulsatile » du **MATERIAU-PEINTURE** de cet artiste.

Une réflexion sur l'acte de peindre

Le **PROCESSUS** et les propriétés physiques de la peinture prennent très vite le dessus.
Depuis les « silver paintings » en **ALL OVER** des années 80 (peinture d'aluminium et d'émail versée ou projetée sur des panneaux d'acier montés sur bois façon drip painting de Pollock) aux pochoirs réalisés avec des rouleaux de caoutchouc qui autorisent **MOTIFS** et **SERIES (**cf Warhol), Christopher Wool cherche à réaliser des peintures traditionnelles qui n'en ont pas l'air pour créer une confusion fructueuse entre l'acte et l'image selon Ann Goldstein.

Le recours à la **SERIGRAPHIE** en 90 **:** cette technique ouvre des possibilités nouvelles dans les domaines de l'échelle (grand **FORMAT**), du processus d'addition par stratification d'images ou d'effacement (zones recouvertes de blanc) et des possibles jeux de rythme, de répétition et de réutilisation d'un corpus d'œuvres comme un grand répertoire formel (sans souci de l'**ORIGINAL**).

L'**AEROGRAPHE**, combiné ou non, est utilisé pour dessiner : les lignes projetées s'entortillent sur la surface.
De nouvelles images sont mises au jour par « **ESSUYAGE** », une technique découverte par hasard en manipulant un chiffon imbibé de solvant.

Les années 2000 intègrent le lin comme **SUPPORT**. Wool va en explorer les propriétés physiques, historiques et conceptuelles, ce qui lui permettra d'expérimenter l'union du processus et de laf création de l'image.

La **PHOTOGRAPHIE** et le logiciel **PHOTOSHOP** sont utilisés pour produire des images par « dessin », « collage » et « gommage » avant d'être transférées sur un écran sérigraphique et imprimées sur papier.

Toutes ces techniques ne produisent pas seulement des images, elles articulent l'expérience même de la peinture.

OBJECTIF

Offrir et juxtaposer plusieurs couches de sens
Questionner la tradition
Déconcerter les attentes
Provoquer une autre peinture
Susciter de nouvelles interrogations
Résister à l'interprétation
Incarner et encourager ses contradictions
Détruire le concept d'expressivité picturale de l'Expressionnisme abstrait
Prendre garde à certains plaisirs esthétiques et émotionnels illicites

PROCEDES

Associer et intégrer les accidents, les erreurs, les défauts et les reprises
Utiliser le doute et la déconstruction comme des outils de production
Recouvrir et effacer
Combiner les moyens mis en œuvre
Interroger les limites et la matérialité de la peinture
Représenter le réel : la réalité se trouve remplacée par sa représentation
Reconsidérer l'image à partir d'un point de vue critique et impersonnel (motifs de la société de consommation et techniques de reproduction mécanique)
Travailler le concept postmoderne de « réplique » en interrogeant la différence entre l'original et sa reproduction
Construire une abstraction qui « apparaît » gestuelle et picturale

Repères et pistes

Arts visuels / Primaire
Arts plastiques / Collège / Lycée

Le travail et la réflexion que nous propose Christopher Wool peut être interrogée aux différents niveaux des programmes en privilégiant l'axe de la matérialité de l'image.

Discourir / décrire / raconter
Nous pouvons nous arrêter sur une œuvre ou une série.
Que voyons-nous (nommer les effets produits, retrouver le processus chronologique de fabrication, lister les outils et les techniques employées…) ?
A quoi pouvons-nous nous raccrocher encore (cartel) ?

Questionnements
Quelles références convoquer ?
Que savons-nous de cet artiste, de cette période de l'histoire de l'art (la nôtre) ?
Quelles sensations éprouvons-nous ?

Axes d'analyse des œuvres
Le titre (ou son absence)
La planéité de l'image
Le fond, la forme, le cadre, les bords
Les outils et techniques de production
La matérialité picturale
La représentation
Le sens et la fonction
Le manifeste
La réflexion

Proposition pédagogique
Faire une plongée dans la fabrique personnelle d'une série d'images combinées (multiplier les expérimentations de techniques de reproduction comme le monotype, inventer des outils, recycler ses travaux antérieurs, interroger les degrés de complexité d'une production à l'autre…).
Se mettre parallèlement en quête de références artistiques (arts plastiques mais aussi musique et littérature) pour accompagner et nourrir, en écho ou par opposition, sa démarche.

Interdisciplinarité
Histoire / Histoire des arts :
Posture et démarche artistique aux Etats-Unis et en Europe dans la seconde moitié du vingtième siècle
Modernité et postmodernisme
Français / Philosophie / Musique
La rhétorique du palimpseste, variations sur un thème, improvisation / composition...
L'art abstrait (ou non figuratif) ne représente-t-il rien ?
L'abstraction signifie-t-elle l'absence du concret (ou du réel) ?
Proust : le texte (hiéroglyphe écrit sur le fond de l'âme par la réalité) fonctionne comme un matériau dont dispose l'artiste.

Quelques œuvres

Liste des visuels pour la presse

Pour une demande de visuels en haute définition, merci de contacter le service de presse du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Maud Ohana, tel : 01 53 67 40 51, maud.ohana@paris.fr
Merci de ne pas recadrer les visuels et de ne pas y apposer de texte.

1. Christopher Wool
Sans titre, 2000
Peinture à l'émail sur toile de lin
274,32 x 182,88 cm
Collection David Madee, New Jersey
Courtesy de l'artiste et de la galerie Luhring Augustine, New York

Lien pour télécharger le visuel :
http://www.sendspace.com/file/irgumr

2. Christopher Wool
Sans titre, 2000
Encre pour sérigraphie sur toile de lin
198,12 x 152,4 cm
Collection Sam Orlofsky
Courtesy de l'artiste et de la galerie Luhring Augustine, New York

Lien pour télécharger le visuel :
http://www.sendspace.com/file/yi4985

3. Christopher Wool
Sans titre, 2001
Encre pour sérigraphie sur toile de lin
228,6 x 152,4 cm
Courtesy de l'artiste et de la galerie Luhring Augustine, New York

Lien pour télécharger le visuel :
http://www.sendspace.com/file/mh2gc4

4. Christopher Wool
Sans titre, 2001
Encre pour sérigraphie sur toile de lin
228,6 x 152,4 cm
Courtesy de l'artiste et de la galerie Simon Lee, Londres

Lien pour télécharger le visuel :
http://www.sendspace.com/file/pjebgk

5. Christopher Wool
Sans titre, 2002
Encre pour sérigraphie et peinture à l'émail sur toile de lin
274,32 x 182,88 cm
Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle
Courtesy de l'artiste et de la galerie Luhring Augustine, New York

Lien pour télécharger le visuel :
http://www.sendspace.com/file/yy68z7

6. Christopher Wool
Sans titre, 2009
Peinture à l'émail sur toile de lin
320,04 x 243,84 cm
Courtesy de l'artiste et de la galerie Gagosian

Lien pour télécharger le visuel :
http://www.sendspace.com/file/i9k5h1

7. Christopher Wool
Sans titre, 2010
Encre pour sérigraphie et peinture à l'émail sur papier
182,88 x 140,34 cm
Courtesy de l'artiste et de la galerie Luhring Augustine, New York

Lien pour télécharger le visuel :
http://www.sendspace.com/file/ouhcg8

8. Christopher Wool
Sans titre, 2010
Encre pour sérigraphie et peinture à l'émail sur papier
182,88 X 140,34 cm
Courtesy de l'artiste et de la galerie Luhring Augustine, New York

Lien pour télécharger le visuel :
http://www.sendspace.com/file/hxbzzn

9. Christopher Wool
Sans titre, 2010
Encre pour sérigraphie et peinture à l'émail sur papier
182,88 x 140,34 cm
Courtesy de l'artiste et de la galerie Luhring Augustine, New York

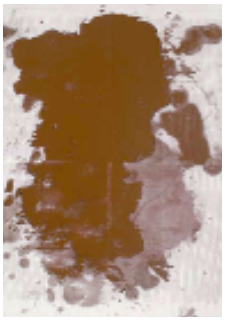
Lien pour télécharger le visuel :
http://www.sendspace.com/file/s0q87v

10. Christopher Wool
Sans titre, 2010
Encre pour sérigraphie et peinture à l'émail sur toile de lin
320,04 x 243,84 cm
Courtesy de l'artiste et de la galerie Gagosian

Lien pour télécharger le visuel :
http://www.sendspace.com/file/5c9fe6

11. Christopher Wool
Sans titre, 2011
Encre pour sérigraphie sur toile de lin
304,8 X 243,84 cm
Courtesy de l'artiste et de la galerie Luhring Augustine, New York

Lien pour télécharger le visuel :
http://www.sendspace.com/file/1brjnl



12. Christopher Wool
Sans titre, 2011
Encre pour sérigraphie sur toile de lin
304,8 X 243,84 cm
Courtesy de l'artiste et de la galerie Luhring Augustine, New York

Lien pour télécharger le visuel :
http://www.sendspace.com/file/b9fp0p

Action culturelle

Evénements
19 mai 2012
« Nuit européenne des musées»

Adultes
Visite conférence, durée : 1h30, sans réservation
Les mardis et vendredis à 14h30, le mercredi à 12h30, le jeudi à 17h, les samedis et dimanches à 15h
Visite conférence en lecture labiale, durée 1h30, sans réservation
Dimanche 15 avril à 10h30

Groupes
Renseignements et réservations au 01 53 67 40 80

Dossier et fiche pédagogiques
www.mam.paris.fr / Action culturelle / Ressources

Livret en famille
www.mam.paris.fr / Exposition / Accueil

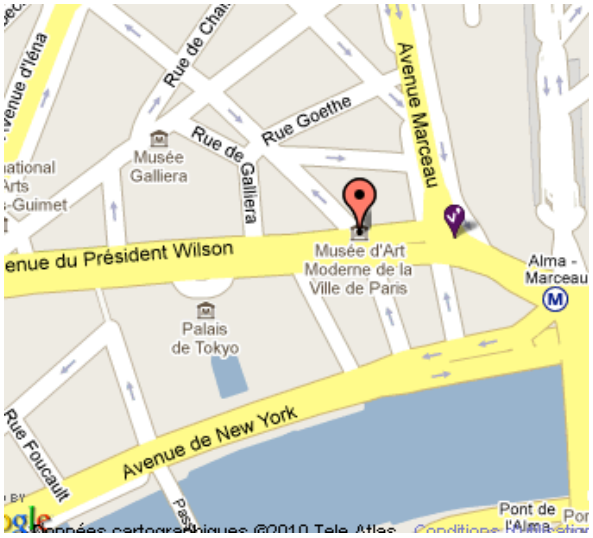
Enfants
Visite animation à 11h, durée 1h30 pour les 4-6 ans
« Peinture brouillée »
Visite atelier à 14h, durée 2h pour les 7-9 ans et les 10-12 ans
« Sans titre »

Pour toute information, vous pouvez régulièrement consulter les mises à jour des activités, événements et ateliers proposés en regard des expositions sur le nouveau site du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris http://mam.paris.fr à la rubrique « **action culturelle** » ainsi que sur le site de la délégation académique aux arts et à la culture du rectorat de Paris (http://www.ac-paris.fr/portail/jcms/pre1_437151/arts-plastiques).

Tarifs, réservations et informations
Tél. : 01 53 67 40 80, Fax : 01 53 67 40 70

Publication
Catalogue Holzwarth, publication Berlin
Auteurs : John Corbett, Fabrice Hergott, John Kelsey

Informations pratiques



Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
11, avenue du Président Wilson
75116 Paris

Tél : 01 53 67 40 00
Fax : 01 47 23 35 98

www.mam.paris.fr

Pour venir :
Métro ligne 9 : Alma-Marceau ou Iéna
RER C : Pont de l'Alma
Bus : 32 / 42 / 63 / 72 / 80 / 92

Horaires d'ouverture
Mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturne le Jeudi de 10h à 22h (pour les expositions)
Fermeture le lundi et certains jours fériés

Pleine accessibilité de l'exposition

Réservations sur www.mam.paris.fr.

Vous pouvez envoyer vos remarques et développements pédagogiques au Service culturel sur la messagerie de Catherine Soubise, professeur relais au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris catherine.soubise@paris.fr